



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 004, Octobre 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

revue.akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



ISSN 2958-2814

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE)CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
 Directeur de publication : MAMADOU Bamba
 Rédacteur en chef : KONE Kiyali
 Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
 Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
 LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ouseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
 ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
 SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
 BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
 N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
 BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Eossohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://revue.akiri-uao.org/>
 E-mail : revueakiri@gmail.com
 Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read?id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Études arabes et islamiques

1. **Les avantages de la pédagogie coranique dans le cursus scolaire des enfants des daara: le cas du « modèle passerelle » à Touba**
Seydou KHOUMA 1-18

Études germaniques

2. **Kooperation zwischen Kolonialverwaltung und Missionsgesellschaften im Rahmen der Schulpolitik in Deutsch-Ostafrika von 1891 bis 1912: Divergenzen und Herausforderungen**
Gnénéfolo Brahim SORO 19-36

Lettres Modernes

3. **La poétique de l'impersonnage ou l'écriture de la marge dans pudeur de José Pliya**
Moussa SIDIBÉ..... 37-46
4. **Comme des flèches de Koulsy Lamko : un désordre dramaturgique engagé**
Aboudou N'golo SORO & Bio Yaoua ADJOU MANI..... 47-59

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

5. **Médias locaux et accidents de motos à Korhogo (Côte d'Ivoire) : défis pour une éducation à la sécurité routière**
Mamadou DIARRASSOUBA & Daouda FOFANA..... 60-78
6. **Enjeux et défis de la formation en photojournalisme au Burkina Faso**
Taïrou BANGRE & Aïcha Tamboura-Diawara 79-86

Sciences de l'art et du patrimoine

7. **Dimensions touristique et économique des collections muséales en Côte d'Ivoire**
Serge Arnaud GBOLA 87-102

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Géographie

8. **San Pedro (sud-ouest Côte d'Ivoire), une ville aux conditions géomorphologiques à risque d'inondation**
David Yao KOUASSI, Alain Atchiman KONE & Kan Emile KOFFI 103-120
9. **Adaptation des productions agricoles face au changement climatique dans la commune rurale de Mandé au Mali**
Diakaridia SIDIBE, Tenemaka SANOGO & Boukary AYA 121-137

10. Évolution démographique et menace de la conservation de la réserve de LAMTO (Centre de la Côte d'Ivoire) Ahou Suzanne N'GORAN.....	138-153
Histoire	
11. L'activité commerciale à Tiassalé à l'époque coloniale (1892-1937) N'guessan Bernard KOUAMÉ	153-171
12. Signes gestuels et leurs significations : le cas des statuettes des peuples du jòrò du Burkina Faso Adama TOMÉ.....	172-191
13. Les Dohoun de Bendêkouassikro 1701 À 1730 : un sous-groupe baoulé oublié dans le peuplement Kouassi Roger DJANGO & Mamadou BAMBA.....	192-206
14. La délinquance juvénile à Lomé au Togo (1880-2007) Ningui Wéssowa MAYEDA	207-224
15. L'Église Protestante Évangélique du Burkina Faso face à la problématique de l'inculturation, 1978-2015 Worondjilé HIEN	225-245
16. Le Goly, un masque au cœur du patrimoine culturel wan Kouadio Alexandre DJAMALA.....	246-262
17. L'abstraction dans la peinture contemporaine burkinabè : de la géométrie à l'amorphie Inoussa SALOGO.....	263-278
18. Les structures d'organisation des élections en Côte d'Ivoire : entre quête de crédibilité et gestion de contentieux électoraux (1990-2020) Hyacinthe Digbeugby BLEY.....	279-290
19. Le scoutisme catholique comme vecteur d'éducation morale de la jeunesse en Côte d'Ivoire (1937-2003) Kpassigué Gilbert KONE.....	291-305
20. La question de l'intégration des Afro-iraniens en Iran (3000 ans av. J.C. - 1997) Zana KEWO.....	306-322
Archéologie et préhistoire	
21. Rites et interdits dans la production céramique d'un peuple endogame : cas des Mangoro de Katiola DABLE Paule Edlyne, TOURE Gninin Aïcha & KAZIO Djidjé Jacques.....	323-334
22. Éléments de significations de la représentation majeure du cheval dans l'art rupestre du sahel burkinabé Yves Pascal Zossin SANOU.....	335-354

23. Protection du patrimoine archéologique impacté par les travaux de construction du barrage hydroélectrique de Singrobo-Ahouaty (Taabo) Timpoko Hélène KABORÉ-KIÉNON, Arouna YEO, Galla Guy Roland TIÉ BI, Lah Louis TUI & Brou Ehivet Senen BLEDOU.....	355-373
24. Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d’Ivoire) : entre tradition et modernité GOETI Bi Irié Maxime & ETTIEN N’doua Etienne	374-387
25. Archéologie de la métallurgie du fer sur les vallées du fleuve Sénégal et de la Falémé (800 BC-1600AD) : un bilan des connaissances Adama Harouna ATHIE	388-409
Anthropologie et sociologie	
26. Gestion du patrimoine foncier pour les activités maraîchères en milieu urbain et périurbain de la ville de Ouagadougou (Burkina Faso) YONLI Aminata & ZERBO Roger	410-425
27. Citoyenneté stratifiée : jeu de pouvoir chez les autochtones wan et mona de Côte d’Ivoire TANO A. Bérénice-Carel.....	426-442
28. Femmes et sport de haut niveau en Côte d’Ivoire : cas de l’athlétisme à Abidjan Koffi Roland BINI.....	443-454
29. Itinéraires thérapeutiques des adolescentes pendant la grossesse, l’accouchement et la période post-partum dans cinq régions du Burkina Faso Aïcha TAMBOURA DIAWARA.....	455-468
30. Représentations sociales du bon enseignant et comportements des apprenants pendant l’éducation physique et sportive Moustapha SYLLA & MEITE Zoumana.....	469-487
31. Déterminants de la persistance de l’épidémie de dengue dans le district sanitaire de Cocody-Bingerville Kouakou M’BRA.....	488-506
32. Changement climatique et recompositions socio-agricoles dans la commune rurale de Tounouga (Niger) : un argumentaire sociologique en charge du climato-scepticisme COULIBALY Gninlnan Hervé & KORE Gnandjo Léonce Eric.....	507-519
33. Conflits agriculteurs-éleveurs : Analyse problématique du département de Mankono (Côte d’Ivoire) KAKOU-AGNIMOU Amino Kanou Rébéka	520-537

- 34. Conscience sanitaire et inobservance des mesures hygiéno-diététiques par les seniors suivis au centre antidiabétique d'Abidjan**
 Antoine DROH..... 537-549

Criminologie

- 35. Représentations sociales et trajectoires d'usage de drogues chez les élèves de Guiglo dans l'ouest ivoirien**
 Yao François KOUAKOU..... 550-560

- 36. Précarité des conditions des femmes exerçant dans la transformation artisanale de poissons à San Pedro**
 Bi-Claude Évariste ZAN & Soualiho ALADJI..... 561-578

Philosophie

- 37. Analyse du sursaut du panafricanisme au prisme de l'histoire de la philosophie**
 Arinte TOUKO..... 579-594

Sciences juridiques

- 38. Protection du contractant lésé par le recours aux vices du consentement dans le droit malien**
 Djibril TANGARA 595-612

Sciences agronomiques et vétérinaires

- 39. Facteurs déterminant l'intention à adopter la technique de production du lait de soja au Sud du Bénin**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Abdoul Kader SIDIBE,
 Ousmane KONIPO, Barthélemy G. HONFOGA, Martin AGBOTON,
 Femi HOUNNOU & Patrice SEWADE..... 613-634

- 40. De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives**
 Souleymane Aboubacrine MAÏGA, Ousmane KONIPO, Abdoul Kader SIDIBE,
 Abdoul Kader SIDIBE Amadou dit Amobo WAÏGALO &
 Souleymane KOUYATE..... 635-651

De la redynamisation à l'amélioration des volumes d'exportation de la gomme arabique au Mali : état des lieux et perspectives

Souleymane Aboubacrine MAÏGA

*Institut de Pédagogie Universitaire,
Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale,
Université de Ségou (Mali),
soulmaig@gmail.com*

Ousmane KONIPO

*Institut de Pédagogie Universitaire,
Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale
Université de Ségou (Mali),
ouskonipo@gmail.com*

Abdoul Kader SIDIBE

*Institut de Pédagogie Universitaire,
Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale
Université de Ségou (Mali),
kaderami@yahoo.fr*

Amadou dit Amobo WAÏGALO

*Institut Universitaire de Formation Professionnelle
Université de Ségou (Mali),
amoboawaigalo@yahoo.fr*

&

Souleymane KOUYATE

*Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale,
Université de Ségou (Mali),
soulkouyabko@yahoo.fr*

Résumé

Ce papier a pour objectif d'évaluer la contribution du projet de Renforcement des Capacités Productives et Commerciales de la filière Gomme arabique au Mali à l'amélioration du volume d'exportation et de la qualité de la gomme malienne. Pour ce faire, une approche d'analyse quantitative a été utilisée à cet effet. Elle a essentiellement porté sur les exportations officielles de la gomme arabique avant, pendant et après le projet PRCPCFGOM. Les résultats ont montré que les volumes d'exportation ont exponentiellement augmenté de 28 tonnes en 2005 à 581 tonnes en 2014 début du projet PRCPCFGOM, puis de 2475 tonnes en 2015 à 11 033 tonnes en 2021. Ce niveau d'augmentation des exportations a tiré quelques nouveaux pays à s'intéresser à la gomme malienne d'où le nombre de pays de destination de la gomme arabique du Mali est vu à la hausse ces dernières années. Ainsi, 84,57% des exportations de la gomme arabique du Mali, entre 2016 et 2019, étaient destinées à l'Inde, au Portugal et à la France, occupant respectivement la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} places des pays importateurs de la gomme arabique du Mali.

Mots-clés : Contribution, Amélioration, Volumes d'exportation, Gomme arabique, Mali.

From revitalization to improvement of arabic gum export volumes in Mali: current situation and prospects

Abstract

This paper aims to evaluate the contribution of the project to strengthen the Productive and Commercial Capacities of the Arabic Gum sector in Mali to improving the export volume and quality of Malian gum. To do this, the quantitative analysis approach was used for this purpose. It mainly focused on official exports of Arabic gum before, during and after the PRCPCFGOM project. The results showed that export volumes increased exponentially from 28 tonnes in 2005 to 581 tonnes in 2014 at the start of the PRCPCFGOM project, then from 2475 tonnes in 2015 to 11,033 tonnes in 2021. This level of increase in exports drove some new countries to be interested in Malian gum, hence the number of destination countries for Arabic gum from Mali has been increasing in recent years. So, 84.57% of Arabic gum exports from Mali, between 2016 and 2019, were intended for India, Portugal and France, respectively occupying 1st, 2nd and 3rd place among countries importing Arabic gum from Mali.

Keywords : Contribution, Improvement, Export volumes, Arabic gum, Mali.

Introduction

Depuis les années 1960 jusqu'à nos jours, les organisations gouvernementales et de nombreux projets ont essayé d'organiser la filière gomme arabique, avec l'Arrêté N° 574 du SEAEF de juin 1962, mais les tentatives de réorganisation se sont soldées par une chute de la production de gomme et une désorganisation de la filière (A. Seremé, 2009 : 83). Les actions initiées jusqu'ici dans le secteur de la gomme portant sur la protection et le développement de la ressource de base que la promotion commerciale de la gomme n'ont pas eu des résultats durables (MIIC *et al.*, 2010 : 78). Ainsi, les producteurs ne bénéficient pas toujours de prix incitatifs pour leur production, alors que l'engagement et la mobilisation des populations autour du secteur dépendant naturellement des profits que celles-ci peuvent tirer de la vente de la gomme (MIIC *et al.*, 2010 : 78). Selon (J. Baidu-Forson, 1999 : 231-239 ; G. Feder, *et al.*, 1985 : 255-298 ; G. Feder, et D. Umali, 1993 :255-298 ; E. Mbétid-Bessane, 2010 :273-283 ; Napier *et al.* 1991 ; P. Nowak, et P. Korsching, 1993 :349-373 ; S. Ouedraogo, 2005 : 15) cités par (E. Mbétid-Bessane, 2014 : 16-21), le prix et le revenu agricoles sont des facteurs institutionnels déterminants de l'adoption d'une technologie agricole. C'est le principal élément déterminant de la décision de cueillir ou de ne pas cueillir la gomme arabique en général. S'il est connu en avance avec de bonne proposition à la vente, cela peut inciter le producteur-cueilleur à cueillir davantage. Selon R. Peltier, *et al.* (2009 : 15), le prix maximum de vente de la gomme arabique est atteint en fin de saison de cueillette, tandis que le prix minimum est rencontré le plus souvent en début de campagne. A. Seremé (2009 :83) dans son étude

diagnostique sur la filière gomme arabique au Mali, affirme que le prix au producteur de gomme arabique en début de saison est de 275 FCFA/kg et de 350FCFA/kg en fin de saison. Le premier niveau d'intermédiaire achète la gomme entre 275 - 350 FCFA / kg et a une marge de 25 FCFA / kg. Le deuxième niveau d'intermédiaire achète entre 300 - 375 FCFA / kg et bénéficie de 40 - 65 FCFA / kg. L'exportateur à un prix d'achat qui oscille entre 400 - 450 FCFA / kg. À Bamako, l'exportateur achète directement auprès de son agent (le deuxième niveau d'intermédiaire) à qui il a donné une certaine somme d'argent à titre d'avance pour l'achat de la gomme. Le premier niveau intermédiaire donne du crédit sous la forme d'avance en nature de sucre ou de thé au cours de la période difficile (juin à août) et récupère la gomme en paiement au cours de la période de récolte (J. Macrae, et G. Merlin, 2002 : 47) cité par A. Seremé (2009 :83). Les exportateurs répercutent rarement sur les producteurs les plus-values de revenus offertes par les importateurs, et le nombre élevé des intermédiaires rend le circuit de la commercialisation plus long et donc moins efficace (MIIC *et al.*, 2010 : 78). Pour que ce système puisse être rompu, il faut que le producteur ait accès directement au marché local et que d'autres sources de crédit soient mises à la disposition du producteur pendant la période hors - saison.

La production du Mali, à l'instar des autres pays du Sahel est exportée à l'état brut depuis la période coloniale. Selon J. Macrae, et G. Merlin (2002 : 47), le potentiel de production du Mali peut être estimé à environ 12 000 tonnes (6000 tonnes en gomme dure, 6000 gommages friables). La production réelle annuelle au Mali ne dépasse guère 2000 tonnes, dont 800 à 1000 tonnes pour l'exportation officielle ; aucune activité de transformation n'a été initiée encore au plan national. Selon A. Seremé (2009 :83), il n'existe pas de statistiques officielles nationales sur la production ou l'exportation de la gomme arabique ; et que le Mali a exporté en moyenne près de 6080 tonnes de gomme arabique par an entre 1998 et 2007 toutes qualités confondues. Or, seuls l'*acacia senegal* et l'*acacia seyal* portent la dénomination gomme arabique, selon le Codex Alimentarius (additif alimentaire E414). Néanmoins, il existe quelques unités de nettoyage, de concassage et de granulométrie dénommées « Société Produits du Sud » et « SOMIVAP » au Mali, avec une capacité de production de 1200 et 1300 tonnes respectivement par campagne.

Cependant, pour apporter une meilleure réponse à tous ces problèmes qui fragilisent la filière gomme arabique, face à une demande mondiale satisfaite à 57% par l'offre mondiale en 2015, soit 96672 tonnes (INFOCOMM, 2016 : 15), une stratégie sectorielle pour la gomme arabique a été élaborée allant de 2011 à 2016. Cette stratégie s'inscrit dans la promotion de la gestion

rationnelle des ressources naturelles et l'organisation des filières porteuses dont la filière gomme arabique. Elle constitue l'un des objectifs du Cadre Stratégique pour la Croissance et la Réduction de la Pauvreté (CSCR 2007-2011) au Mali. C'est ainsi qu'au Mali, pour améliorer la production du produit, le Projet de renforcement des capacités productives et commerciales de la filière gomme arabique au Mali (PRCPCFGOM) a été initié en 2014 comme élément de réponse aux défis auxquels la filière fait face. Ainsi, l'accompagnement du développement local des productions de gomme arabique a été considéré comme une des conditions essentielles de réussite de cette réorganisation par le projet, en réponse aux exigences du marché.

Vu son importance sur la réorganisation de la filière gomme arabique, l'on pourrait se poser la question principale suivante quant à son impact sur les volumes d'exportation de la gomme arabique du Mali. Quel est l'impact du projet de renforcement des capacités productives et commerciales de la filière gomme arabique sur les volumes d'exportation de la gomme arabique du Mali de son implantation en 2014 à nos jours ?

Cette étude a pour objectif d'analyser l'impact de la redynamisation de la filière gomme arabique sur la quantité de gomme exportée du Mali. À travers cette étude, il était question, dans un premier temps, de faire ressortir l'évolution des quantités de gomme arabique exportées du Mali sous contrôle des services douaniers, depuis l'implantation du projet « PRCPCFGOM » en 2014.

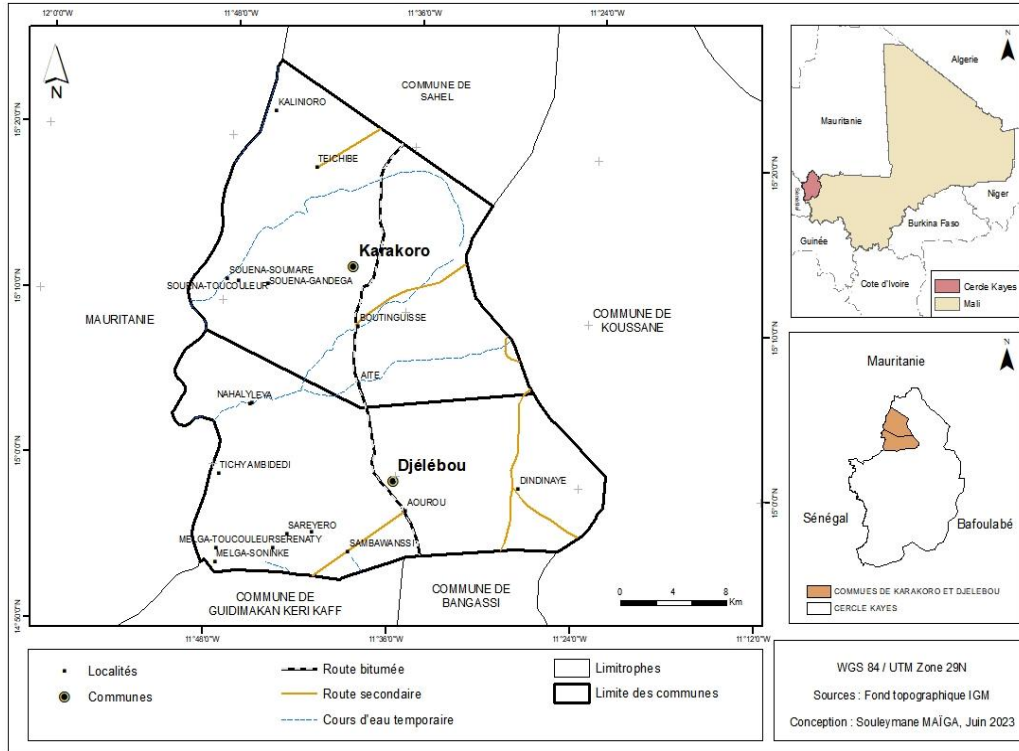
2. Méthodologie

2.1. Zone d'étude

Située à 618 km au nord-ouest de la capitale Bamako, la région de Kayes est choisie de façon raisonnée comme la zone d'étude de cette thèse. Le choix de cette région se justifie par le fait qu'elle constitue naturellement la zone où la filière gomme arabique est la plus développée. Elle constitue la plus grande zone production de gomme arabique par excellence au Mali, surtout la gomme de première qualité qui est le Grade 1, l'*acacia senegal*. Pour la campagne 2016, la production régionale en gomme arabique a atteint 2 323,125 tonnes, soient 75% de la production nationale (UMOCI, 2018 : 18). Dans la région de Kayes, c'est le cercle de Kayes qui a été choisi pour la réalisation de cette étude. C'est cette zone qui regorge les plus grandes communes de production de gomme arabique, surtout de la première qualité (gomme dure ou l'*acacia senegal*). C'est ainsi que les communes de Djélébou et Karakoro sont retenues dans le cadre de cette étude (figure 1). La commune de Karakoro produit uniquement la première qualité de gomme, alors que celle de Djélébou produit toutes les deux qualités (gomme dure et

friable). C'est dans la commune de Karakoro où y a plus d'investissement en termes d'infrastructure.

Figure 1: Carte des communes de Karakoro et Djélébou



Source : Enquête de terrain, 2023

2.2. Echantillon, collecte et traitement des données

Cette étude ne tient pas compte des quantités de gomme arabique exportées frauduleusement vers les pays voisins sans contrôle des services douaniers. Seulement les quantités exportées sous contrôle des services douaniers du Mali sont utilisées. L'analyse porte sur les statistiques des différents rapports d'experts KAFF et des statistiques partielles produites sur une échelle limitée par différentes organisations nationales et internationales. Ces données secondaires sont spécifiquement fournies par l'Unité de Mise en Œuvre du Cadre Intégré (UMOCI) et INFOCOMM (2016 :15), basées sur les statistiques de Trade Map, ITC (Genève). D'autres données secondaires complémentaires ont été collectées auprès de la Direction du Commerce et de la Concurrence du Mali. Quant aux données primaires, deux questionnaires d'enquête ont été administrés respectivement à 42 cueilleurs villageois et à 08 collecteurs/intermédiaires de gomme arabique des communes de Karakoro et Djélébou du Cercle de Kayes. Ces nombres ont été choisis de façon raisonnée. En effet, une liste de 08 collecteurs/intermédiaires de gomme arabique de la localité a été mise à notre disposition dans le cadre de cette étude. Cette liste

fournie par les services de cantonnement des Eaux et Forêts du cercle de Kayes, a été confirmée par quelques exportateurs de gomme arabique à Kayes. Ce sont des collecteurs/intermédiaires individuels ayant un permis de collecte de gomme arabique, délivré par les services de cantonnement des Eaux et Forêts de la localité, mais qui ne sont membres d'aucune organisation professionnelle. Quant à la liste de 42 cueilleurs villageois, elle a été constituée par les différentes listes de membres de sociétés coopératives (Demadé Kafo/Sondonbanè) et (Dagamé Kafo/Kaoural) de cueillette de gomme arabique, respectivement dans les communes de Karakoro et de Djélébou. En effet, sur les différentes listes de membres des sociétés coopératives de producteurs fournies par leurs leaders, la majorité de ces membres ont déserté leurs coopératives respectives dans toutes les deux communes concernées par cette étude. Ainsi, ceux qui restent membres sont ceux à qui nos questionnaires ont été adressés. Les données recueillies portent essentiellement sur leurs caractéristiques sociodémographiques et économiques. Quant à la structuration des analyses préalables, la méthode quantitative a été utilisée pour décrire les caractéristiques des collecteurs/intermédiaires enquêtés. Donc les statistiques descriptives (la moyenne, l'écart-type et les fréquences, la construction des graphiques et des tableaux) ont été utilisées pour cet effet, avec la version 23 du logiciel Statistical Package for the Social Sciences (SPSS) et le tableur Microsoft Office Excel.

3. Résultats et discussion

3.1. Quantités de gomme arabique cueillies par les répondants

Les cueilleurs de gomme se rendent en brousse 3 à 4 fois par semaine. D'après eux, le début de l'activité varie suivant les espèces d'acacias. L'*Acacia Senegal* produit de la gomme quelques semaines (4-5) après la dernière pluie, tandis que la gomme d'*Acacia Seyal* 'est disponible qu'à partir de fin novembre.

Tableau 1 : Récolte annuelle de gomme arabique par cueilleur à Kayes

Valeur	Quantité cueillie (kg/jour)	Quantité par vente en kg	Quantité cueillie annuellement (kg/an)
Maximum	26	95	3500
Minimum	1	5	41
Moyenne	6	34	651,45
Ecart-types	4,41	20,10	764,44

Source : Enquête de terrain, 2023.

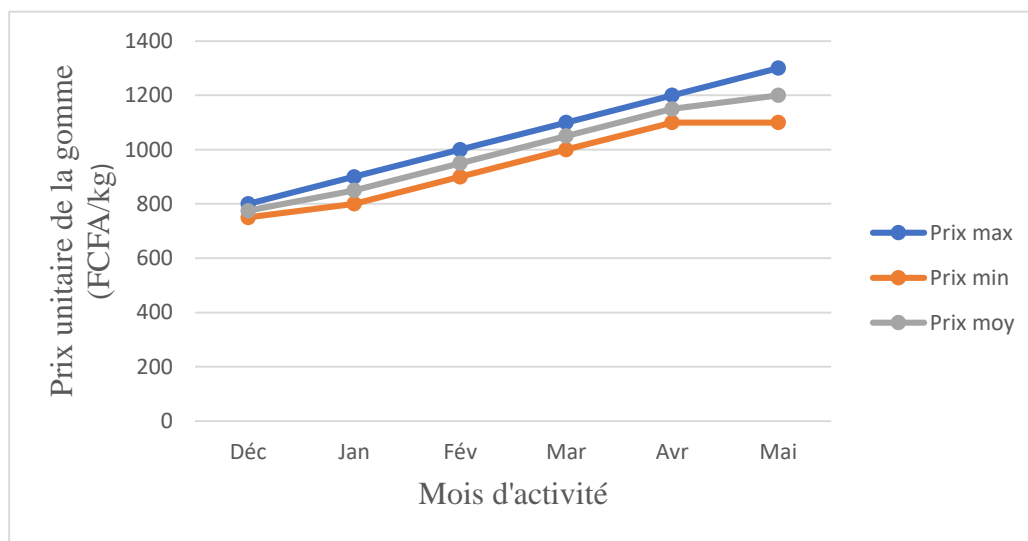
Selon les résultats du tableau 1, les quantités de gomme cueillies annuellement varient énormément d'un individu à l'autre, avec un maximum de 355kg/an contre 26kg/jour. Au moins, un cueilleur arrive à cueillir 1kg/ et 41kg/an. En moyenne, une quantité de 6 kg/jour et de 651 kg/an de gomme est cueillie. Ces résultats dépassent largement ceux d'O. Balarabé,

(2000 :108) et R. Peltier, *et al.* (2009 : 15) qui ont trouvé respectivement au Cameroun 5,5 kg/jour ; 415 kg/an et 5 kg/jour ; 472 kg/an des gommages cueillies.

3.2. Variation de prix de vente de la gomme arabique à Kayes pour une campagne agricole

L'unité de vente de gomme arabique est le kilogramme (kg). Du mois de Décembre au mois de Mai, que peut durer l'activité de cueillette, le prix d'un kg de gomme dure (1^{er} choix) varie entre 750 à 1300 FCFA/kg (figure 2). Quant au prix d'un kg de gomme friable (2^{ème} choix), il varie entre 250 FCFA et 375 FCFA.

Figure 2 : Evolution annuelle du prix de la gomme dure (1er choix/qualité) à Kayes (Mali)



Source : Enquête de terrain, 2023.

Selon la figure 2, le prix maximum est atteint en fin de saison de cueillette, tandis que le prix minimum est rencontré le plus souvent en début de campagne. En effet, en début de campagne, la demande par les collecteurs est faible et l'accès à certains villages leur est difficile. En fin de campagne, la gomme se fait rare en brousse, et le prix moyen annuel de gomme dure d'acheteur au niveau cueilleur varie, tout au long de la campagne, entre 775 à 1200 FCFA. Ces prix de la gomme au niveau des cueilleurs villageois tiennent compte de la qualité (gomme dure ou friable, espèce d'acacia et degré d'impureté), du mode d'écoulement, des lieux de vente et de la nationalité de l'acheteur. Car près de 95,24% des cueilleurs de la zone d'étude ne cueillent que la gomme dure. Donc, ceux-ci et les collecteurs interrogés, font la catégorisation de la gomme lors de la cueillette et de la collecte. Ils catégorisent les gommages en fonction des espèces d'acacias sur lesquelles elles sont récoltées : gomme friable d'A. *Seyal* et gomme dure d'A. *Senegal* (la plus trouvée dans zone d'étude). Ces résultats montrent un niveau d'amélioration

du prix comparativement aux résultats de l'étude diagnostique sur la filière gomme arabique au Mali menée par A. Seremé (2009 :83), qui affirme que le prix au producteur de gomme arabique en début de saison est de 275 FCFA/kg et de 350FCFA/kg en fin de saison.

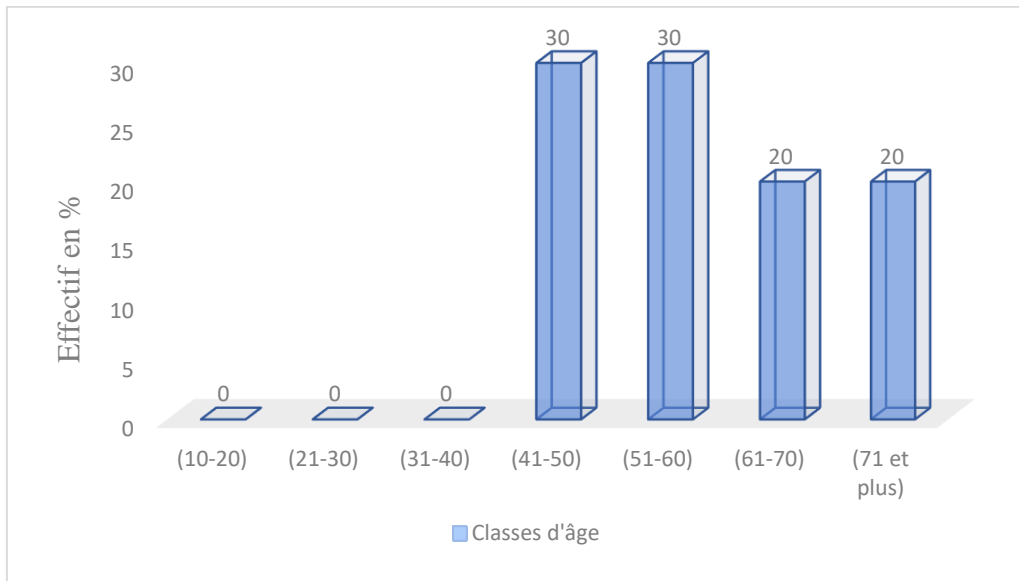
3.3. Influence du niveau d'intégration des opérateurs mauritaniens des marchés locaux maliens de gomme arabique sur le comportement des opérateurs maliens

De manière concrète, les prix sur les marchés locaux sont déterminés par le niveau d'intégration des opérateurs mauritaniens. En effet, la zone d'étude fait frontière avec la Mauritanie, donc les maures blancs venant de la Mauritanie endettent les maures noirs (communément appelés hardans) qui sont les plus pauvres de cette communauté, en produits alimentaires de première nécessité, en contrepartie d'une certaine quantité de gomme dure, en raison de 400 à 500 FCFA/1kg de gomme dure. Donc, le prix de l'endettement est fixé avant la récolte de gomme, et compris entre 400 et 500 FCFA. Selon les cueilleurs interrogés, ces maures noirs collectent la gomme dure et revendent directement aux maures blancs (par troc). Donc, les opérateurs maliens n'arrivent pas à maîtriser le marché à cause de ce phénomène. Alors, c'est quand le prix de la gomme atteint 800 à 1000 FCFA qu'ils arrivent à pénétrer le marché où, presque plus de la moitié de quantité de gomme est exportée en Mauritanie sans contrôle de la douane malienne. Selon un collecteur intermédiaire de la zone d'étude, un seul collecteur mauritanien peut collecter 400-600 tonnes de gomme dure. L'exportateur malien est alors obligé de s'aligner, au risque de ne pouvoir s'approvisionner. Au Mali, il existe un permis d'exportation délivré à tous les exportateurs favorisant un mode de marchandage purement libéral (négociation entre plusieurs acheteurs et plusieurs vendeurs anonymes). Ces résultats ne corroborent pas ceux de R. Peltier, *et al.* (2009 :15), qui ont trouvé qu'un seul permis d'exportation existe et délivré à un seul exportateur au Cameroun. Un comportement induisant une organisation du commerce de la gomme en réseau et élimine le mode marchandage libéral.

3.4. Profil des collecteurs de gomme arabique

Il a été procédé à la répartition des collecteurs-intermédiaires, selon leur âge. Selon les résultats de la figure 3, collecteurs-intermédiaires en majorité d'adultes âgés de 41 à plus de 70 ans. Il n'existe presque pas des jeunes collecteurs-intermédiaires moins de 40 ans dans cette activité. Cela s'explique par le fait que la plupart de ces jeunes sont pauvres et migrent vers les grandes villes. Hors, il faut avoir fonds d'investissement, être expérimenté dans l'activité de collecte et entretenir une bonne relation avec les exportateurs de la gomme arabique.

Figure 3 : Profil des collecteurs kayesiens d'acacia senegal selon leur âge



Source : Enquête de terrain, 2023.

3.5. Les collecteurs villageois, maillon indispensable de la chaîne

Les collecteurs villageois sont des agriculteurs à temps partiel et des petits commerçants ; ce sont en réalité des intermédiaires d'achat des commerçants ou des exportateurs qui, d'ailleurs, leur fournissent l'argent et les sacs d'emballage nécessaires à l'achat de la gomme. Ils sont rémunérés par ces derniers par le versement d'une commission 25 FCFA/kg de gomme dure collectée. Ces résultats sont similaires à ceux d'O. Balarabé, (2000 :108) qui trouvait une variation de rémunération des collecteurs intermédiaires entre 750 et 1250 FCFA par sac de 20 koros de gomme, correspondant à 60 kg. Cela correspond à la rémunération de 500 à 1000 FCFA/sac notée par Vardon, en 1998, au Tchad. Cependant, il faut souligner que les collecteurs intermédiaires de la zone d'étude n'appartiennent à aucune organisation. Donc, chacun évolue selon ses propres intérêts.

Le tableau 2 ci-dessous présente les quantités de gomme collectées par an par les collecteurs de gomme arabique. Ces quantités de gomme collectées sont souvent fonction des moyens dont disposent le collecteur mais aussi des préfinancements reçus.

Tableau 2. Quantité annuelle de gomme collectée, prix unitaires d'achat et de vente au niveau collecteurs de Kayes

Valeur	Quantité collectée (kg/an)	Prix d'achat (FCFA/kg)	Prix de vente (FCFA/kg)
Maximale	120000	1000	1200
Minimale	800	500	600
Moyenne	23214,1	782,5	887,5
Ecart-types	38973,34	137,46	168,83

Source : Enquête de terrain, 2023.

Selon les résultats du tableau 2, les quantités de gomme arabique collectées annuellement varient énormément d'un collecteur à un autre, avec un maximum de 120 000 kg/an et une moyenne proche de 23 214 kg/an. En comparaison, ces résultats dépassent largement ceux de R. Peltier, et al. (2009 :15), qui ont trouvé au Cameroun 2 781 kg/an comme moyenne de gomme arabique collectée, soit 20 433 kg de différence.

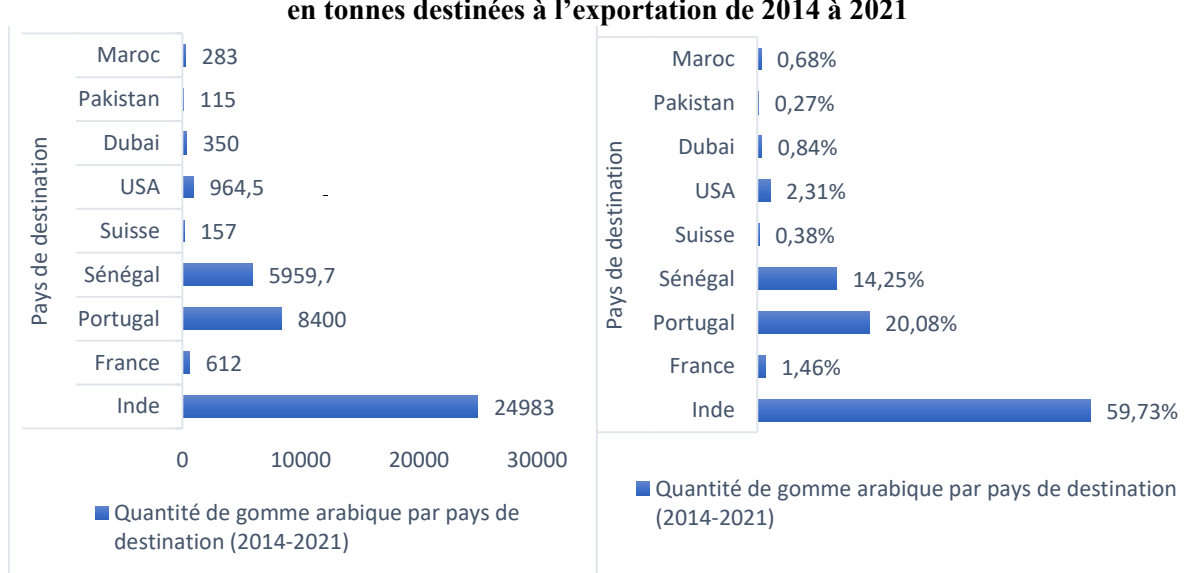
3.6. Etat de lieux des exportations officielles de la gomme arabique du Mali de 2005 à 2021

La gomme arabique du Mali est essentiellement destinée vers les pays importateurs qui n'en produisent absolument pas. Ainsi, l'Inde et le Portugal se partagent les 79,81% des quantités de gomme arabique destinées à l'exportation.

3.6.1. Classement des pays importateurs de la gomme arabique du Mali selon les quantités en tonnes destinées à l'exportation de 2014 à 2021

L'analyse de la figure 4, nous montre que, de 2014 jusqu'en 2021 plus de la moitié soit 59,73% des quantités de gomme arabique destinées à l'exportation étaient destinées vers l'Inde, suivie par le Portugal et le Sénégal soit 20,08% et 14,25% respectivement. Donc, l'Inde devient le premier pays de destination de la gomme arabique du Mali dans ces dernières années.

Figure 4 : Classement des pays importateurs de la gomme arabique du Mali selon les quantités en tonnes destinées à l'exportation de 2014 à 2021



Source : Enquête de terrain, 2023, à partir des données recueillies auprès de la DRCC de Kayes

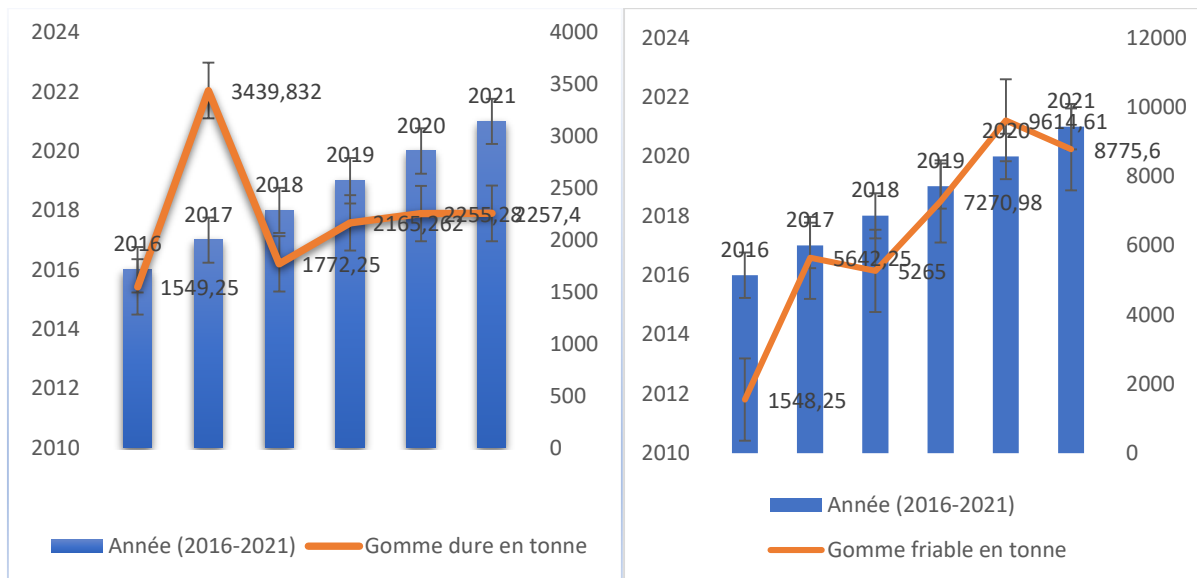
3.6.2. Situation évolutive des quantités de gommes dure (1^{er} choix) et friable (2^{ème} choix) exportées du Mali entre 2016 et 2021

Les résultats de la figure 5, montrent que les exportations officielles de gomme dure (3439,832 tonnes) en 2017 ont largement doublé celles (1549,25 tonnes) en 2016, avant de connaître une

chute en 2018 (1772,25 tonnes). De 2019 à 2021, restées sensiblement les mêmes, (2165,282; 2255,28 et 2257,4 tonnes respectivement). Cependant, la hausse du volume d'exportation de gomme dure en 2017 s'explique par le fait que cette année a été marquée par la création de l'Interprofession Gomme arabique du Mali (IF-GOMME/Mali). Donc, la mobilisation des acteurs directs de la filière notamment les producteurs/cueilleurs et collecteurs-exportateurs, par l'UMOCI, été très intense.

Quant à la gomme friable, les résultats nous montrent que les exportations ont connu une largement augmentation entre 2016-2017, soient respectivement 1548,25 tonnes et 5642,25 tonnes, avant de décliner en 2018 avec 5265 tonnes), puis grimper de 2019 à 2020 (7270,98 tonnes et 9614,61 tonnes) avant de faire une chute légère en 2021 soit 8775,6 tonnes.

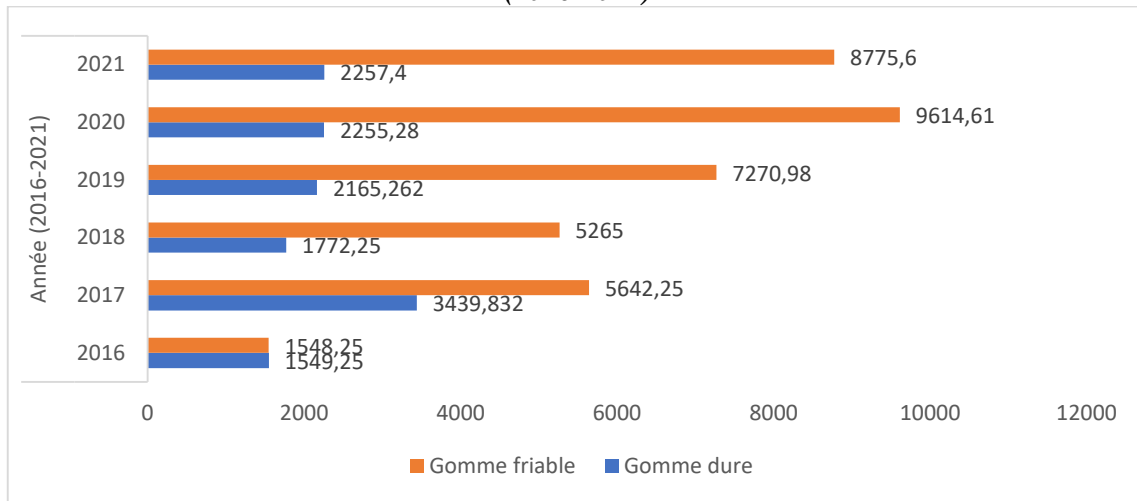
Figure 5 : Situation évolutive des quantités de gommes dure et friable exportées du Mali entre 2016 et 2021



Source : Données recueillies en 2023, à partir de données des rapports annuels d'activités de l'UMOCI (2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021)

En comparant les exportations de deux catégories de gomme (dure et friable), la figure 6 ci-dessous nous montre qu'en 2016, de façon générale, les exportations des gommes friables et dures étaient presque les mêmes soient respectivement 1548,25 tonnes et 1547,25 tonnes. Cependant, entre 2016-2021, les exportations de la gomme friable ont largement dépassé celles de la gomme dure.

Figure 6 : Comparaison de volumes d'exportation par catégorie de gomme arabique en tonnes (2016-2021)

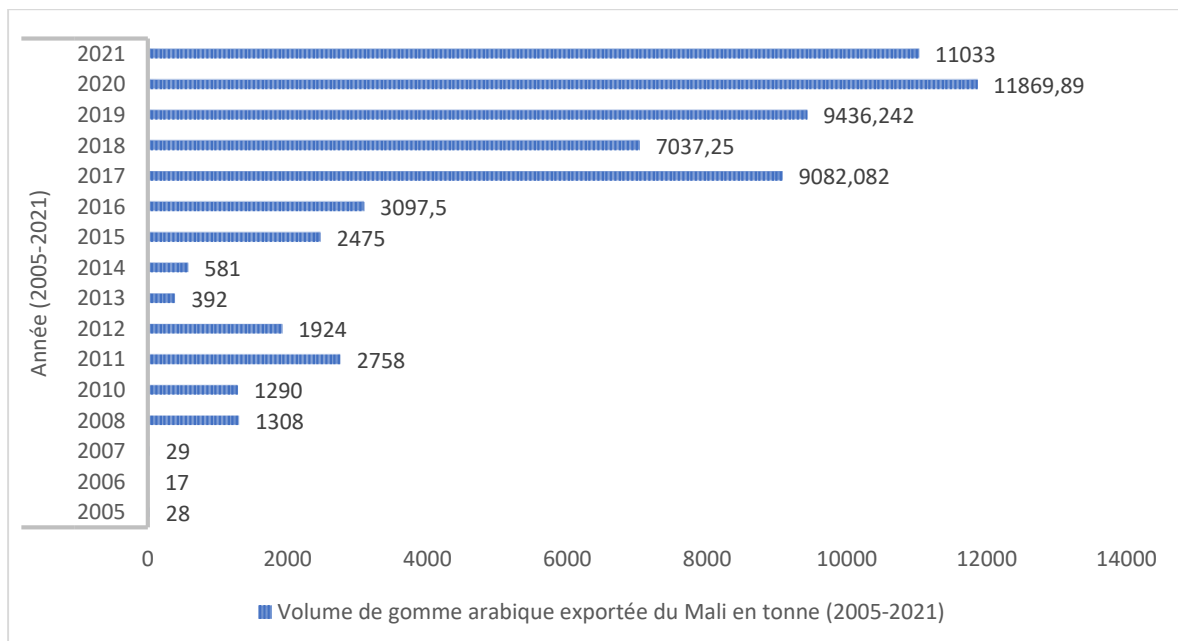


Source : Données recueillies en 2023, à partir des rapports annuels d'activités de l'UMOCI (2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021)

3.6.3. Situation évolutive des quantités en tonnes de gomme arabique exportées du Mali de 2005 à 2021

Une analyse de la situation évolutive de quantités de gomme arabique exportées du Mali a été effectuée sur une période de 17 ans, allant de 2005 à 2021.

Figure 7 : Situation évolutive des quantités en tonnes de gomme arabique exportées du Mali de 2005 à 2021



Source : Données recueillies en 2023, auprès de l'UMOCI, à partir des rapports annuels d'activités (2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021) ; et données (2005-2014) de Trade Map, ITC, à partir du rapport de INFOCOMM, 2016.

Selon la figure 7, de 2005 à 2015, les quantités de gomme arabique exportées du Mali sont restées sensiblement inférieures 3 000 tonnes. Par ailleurs, c'est à partir de 2017 que les exportations ont commencé à augmenter. Ainsi, de 2017 jusqu'en 2021, les exportations ont connu une large augmentation par rapport à celles exportées de 2005 à 2015, soient respectivement 9082,082 tonnes et 11033 tonnes.

3.6.4. Comparaison périodique des exportations officielles de la gomme arabique du Mali entre avant, pendant et après le projet PRCPCFGOM de l'UMOCI (2005-2021)

Il a été procédé, la comparaison périodique des exportations officielles de la gomme arabique du Mali de 2005 à 2021. Le tableau 3, présente trois situations périodiques, à savoir, les exportations d'avant (2005-2013), celles pendant (2014-2017) et après le projet PRCPCFGOM (2018-2021).

Tableau 3 : Comparaison périodique des exportations officielles de la gomme arabique du Mali entre avant, pendant et après le projet PRCPCFGOM de l'UMOCI

Périodes avant, pendant et après le projet PRCPCFGOM de l'UMOCI	Année	Quantité de gomme exportée en tonnes
Avant le projet PRCPCFGOM (2005-2013)	2005	28
	2006	17
	2007	29
	2008	1308
	2010	1290
	2011	2758
	2012	1924
Pendant le projet PRCPCFGOM (2014-2017)	2013	392
	2014	581
	2015	2475
	2016	3097,5
	2017	9082,082
Après le projet PRCPCFGOM (2018-2021)	2018	7037,250
	2019	9436,242
	2020	11869,890
	2021	11033

Source : Données recueillies en 2023, auprès de l'UMOCI, à partir des rapports annuels d'activités (2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021) ; et données (2005-2014) de Trade Map, ITC, à partir du rapport de l'INFOCOMM, 2016.

Selon les résultats d'une analyse approfondie du tableau 3, de 2005 à 2013 avant le projet PRCPCFGOM, jusqu'à son démarrage en 2014-2015, les exportations officielles de gomme arabique du Mali étaient inférieures 3 000 tonnes. À partir 2016 jusqu'à la fin du projet PRCPCFGOM en 2017, les exportations totales ont considérablement augmenté jusqu'environ 9082,082 tonnes. Après le projet, les exportations de la gomme arabique du Mali ont atteint plus de 11 000 tonnes dépassant largement celle de 2017.

3.6.5. Classement des pays de destination de la gomme arabique du Mali en fonction des volumes d'exportation en tonnes de 2016 à 2019

Les exportateurs maliens exportent la gomme arabique malienne vers certains pays européens, asiatiques, africains et américains. Toutes les deux catégories de gomme arabique sont exportées vers ces pays, telles que la gomme dure et la gomme friable, mais à des quantités différentes.

Tableau 4 : Classement des pays de destination de la gomme arabique du Mali en fonction des exportations en tonnes du 1^{er} choix/qualité (*acacia senegal/gomme dure*) et 2^{ème} choix/qualité (*acacia seyal/gomme friable*) de gomme arabique de 2016 à 2019

Pays de destination	2016	2017	2018	2019	Total	%	Rang
Inde	812,25	4693,45	4129	5673	15307,7	53,42	1
Portugal	-	1963	1177	2197	5337	18,62	2
France	916,25	1204,83	1031,25	440,09	3592,42	12,53	3
Sénégal	473	904	626	457,48	2460,48	8,58	4
USA	638	-	-	13	651	2,27	5
Royaume uni	150	200	-	-	350	1,22	6
Chine	-	-	-	323	323	1,12	7
Indonésie	-	-	-	176	176	0,61	8
Pakistan	30	-	-	64	94	0,32	9
Maroc	-	44,8	-	32,68	77,48	0,27	10
Nigeria	-	-	30	40	70	0,24	11
Suisse	18	28	-	20	66	0,23	12
Belgique	-	44	-	-	44	0,15	13
Allemagne	-	-	44	-	44	0,15	14
Ghana	38	-	-	-	38	0,13	15
Irlande	22	-	-	-	22	0,07	16
Total	3097,5	9082,08	7037,25	9436,25	28653,08	100	

Source : Données recueillies en 2023, auprès de l'UMOCI, à partir des rapports annuels d'activités (2016, 2017, 2018, 2019).

Selon les résultats du tableau 4, entre 2016-2019, de façon générale, 53,42% des exportations de la gomme arabique (gomme dure/*acacia senegal* et gomme friable/*acacia seyal*) du Mali étaient destinées à l'Inde. Donc, l'Inde constitue le 1^{er} pays de destination de la gomme arabique du Mali. En effet, La France, grand exportateur mondial de gomme arabique, occupe la 3^{ème} place avec 12,53% des exportations, après le Portugal qui occupe la 2^{ème} place avec une capacité de 18,62% des exportations de la gomme malienne. Ainsi, 84,57% des exportations de la gomme arabique du Mali, entre 2016 et 2019, étaient destinées à ces trois pays.

Tableau 5: Classement des pays de destination de la gomme arabique du Mali en fonction des exportations en tonnes de 1^{er} choix de gomme arabique (*gomme dure*) de 2016 à 2019

Pays de destination	2016	2017	2018	2019	Total	%	Rang
Portugal	-	1963	697	1324	3984	44,63	1
France	854,25	1204,83	1031,25	440,09	3530,42	39,54	2
USA	598	-	-	13	611	6,84	3
Royaume uni	-	200	-	-	200	2,24	4
Sénégal	-	-	-	164,48	164,48	1,84	5
Inde	75	-	-	44	119	1,33	6
Chine	-	-	-	88	88	0,98	7
Suisse	-	28	-	20	48	0,53	8
Belgique	-	44	-	-	44	0,49	9
Allemagne	-	-	44	-	44	0,49	10
Indonésie	-	-	-	44	44	0,49	11
Maroc	-	-	-	27,7	27,7	0,31	12
Irlande	22	-	-	-	22	0,24	13
Total	1549,25	3439,83	1772,25	2165,27	8926,6	100	

Source : Données recueillies en 2023, auprès de l'UMOCI, à partir des rapports annuels d'activités (2016, 2017, 2018, 2019).

Il ressort du tableau 5, pour ce qui concerne les pays de destination de la gomme malienne du 1^{er} choix/qualité, que le Portugal occupe la 1^{ère} place soit 44,63% des exportations, suivi par la France et les USA occupant respectivement les 2^{ème} et 3^{ème} places, respectivement avec 39,54% et 6,84% des exportations effectuées entre 2016-2019. Ainsi, 91,01% des exportations du 1^{er} choix/qualité de gomme, entre 2016 et 2019, étaient destinées à ces trois pays.

Tableau 6 : Classement des pays de destination de la gomme arabique du Mali en fonction des exportations en tonnes de 2^{ème} choix de gomme arabique (*gomme friable*) de 2016 à 2019

Pays de destination	2016	2017	2018	2019	Total	%	Rang
Inde	737,25	4693,45	4129	5629	15188,7	76,99	1
Sénégal	473	904	626	293	2296	11,63	2
Portugal	-	-	480	873	1353	6,85	3
Chine	-	-	-	235	235	1,19	4
Royaume uni	150	-	-	-	150	0,76	5
Indonésie	-	-	-	132	132	0,66	6
Pakistan	30	-	-	64	94	0,47	7
Nigeria	-	-	30	40	70	0,35	8
France	62	-	-	-	62	0,31	9
Maroc	-	44,8	-	4,98	49,78	0,25	10
USA	40	-	-	-	40	0,20	11
Ghana	38	-	-	-	38	0,19	12
Suisse	18	-	-	-	18	0,09	13
Total	1548,25	5642,25	5265	7270,98	19726,48	100	

Source : Données recueillies en 2023, auprès de l'UMOCI, à partir des rapports annuels d'activités (2016, 2017, 2018, 2019).

Selon les résultats du tableau 6, pour le 2^{ème} choix/qualité de la gomme malienne, l'Inde occupe naturellement la 1^{ère} place des pays de destination de la gomme arabique malienne, avec 76,99% des exportations, suivie par le Sénégal et le Portugal, respectivement avec 11,63% et 6,85% des exportations de la gomme du Mali de 2016 à 2019. Ainsi, 95,47% des exportations du 2^{ème} choix/qualité de gomme, entre 2016 et 2019, étaient destinées à ces trois pays.

Conclusion

Le présent article s'est intéressé à l'étude diagnostique de la contribution de la redynamisation de la filière gomme arabique à l'amélioration du volume d'exportation de la gomme arabique du Mali, de son implantation à nos jours. L'approche d'analyse quantitative a permis d'analyser le niveau des exportations officielles et les pays de destination de la gomme arabique du Mali. Les quantités de gomme arabique exportées du Mali ont considérablement augmenté de 28 tonnes en 2005 à 581 tonnes en 2014 début du projet, puis de 2475 tonnes en 2015 à 11 033 tonnes en 2021, et le nombre de pays importateurs de la gomme malienne est vu la hausse. Ainsi, les 84,57% des exportations de la gomme arabique du Mali, entre 2016 et 2019, étaient destinées à l'Inde, au Portugal et à la France, occupant respectivement la 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} places des pays importateurs de la gomme arabique du Mali.

References bibliographiques

- BAIDU-FERSON J., 1999, «Factors influencing adoption of land-enhancing technology in the Sahel: lessons from a case study in Niger», *Agric. Econ.*, 20, p.231-239.
- BALARABE O., 2000, *Filière gomme arabique dans le département du Logone et Chari. Fonctionnement et perspectives d'amélioration*. Mémoire d'ingénieur, FASA, Dschang, Cameroun, 108 p.
- FEDER G., & UMALI D.L., 1993, «The adoption of agricultural innovations: a review», *Technol. Forecasting Social Change*, 43, p.255-298.
- FEDER G., JUST R.E., & ZILBERMAN D., 1985, «Adoption of agricultural innovations in developing Countries: A survey», *Economic Development and Cultural Change*, 33, p.255 - 298.
- INFOCOMM, 2016, *Gomme arabique. Conférence des nations unies sur le commerce et le développement*. CNUCED, New York et Genève, 15 p.

MACRAE J., & MERLIN G., 2002, *The Prospects and Constraints of Development of Gum Arabic in Sub-Saharan Africa: Chad, Mali and Niger*. A document based on the available literature and field trips to, World Bank, 47 p.

MARCHESNAY M., 2001, « Les PME de terroir : entre « géo » et « clio » stratégies », *Entreprises et histoire*, 2(28), p.51-63.

MBETID-BESSANE E., 2010, « Modélisation de l'adoption des innovations techniques en cultures maraîchères en République Centrafricaine », *Agron. Africaine*, 22(3), p.273-283.

MBETID-BESSANE E., 2014, « Adoption et intensification du nouveau Riz pour l'Afrique en Centrafrique », *TROPICULTURA*, 32(1), p.16-21.

MIIC-Mali et al., 2010, *Rapport de la Stratégie sectorielle pour la gomme arabique au Mali 2011-2016*, 78 p.

NOWAK P.J. & KORSCHING P.J., 1983, «Social and institutional factors affecting the adoption and maintenance of agricultural BMPs, in: Schaller F. and Bauley H. (Eds) », *Agricultural Management and Water Quality*, Iowa State University Press, Ames, IA, p.349-373.

OUEDRAOGO S.R., 2005, *Déterminants institutionnels de l'intensification agricole dans le Centre-Nord du Burkina Faso*, Journées de la SFER, Montpellier 7 - 9/11/05, 15 p.

PELTIER R., MADI O. P., & BALARABE O., 2009, *Les filières gomme arabique au Nord-Cameroun. Impacts du fonctionnement des filières gomme arabique sur l'organisation des producteurs, la gestion des forêts naturelles et l'encouragement des plantations d'acacias*, In *Savanes africaines en développement : innover pour durer*, Cirad, 15 p.

SEREME A., 2009, *Valorisation des produits forestiers non ligneux : Diagnostic de la filière gomme arabique (Acacia senegal) au Mali*, Mémoire de fin d'étude en Master complémentaire en développement environnement et sociétés, Université de Liège, Belgique, 83 p.

UMOCI, 2018, *Table ronde : l'économie de la gomme arabique en Afrique, La gomme arabique du Mali*, Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement, Genève, 18 p.